



## **Judit REIGL**

*Née en 1923 à Kapuvár (Hongrie), décédée en 2020 à Marcoussis (Essonne)*

### ***Un corps au pluriel, 1996***

*Sérigraphie, 105 x 74 cm, tirage 71/100*

COMMANDE PUBLIQUE 1996 – « Heureux le visionnaire dont la seule arme est le stylet de graveur... »

Tour à tour surréaliste, gestuelle, figurative, Judit Reigl a souvent déconcerté les critiques par les évolutions de son œuvre et ses tournants aussi brusques qu'imprévus. Son parcours témoigne pourtant d'une angoisse existentielle immuable : la hantise de l'apparition et de la disparition, de l'émergence et de la submersion. En juin 1950, elle s'installe en France, après avoir essayé à huit reprises de franchir clandestinement le rideau de fer afin d'échapper au régime dictatorial de son pays. [...] *Elle oscille tout au long de sa carrière entre figuration et abstraction [...].* Ce retour de la figure à plusieurs reprises refoulé et accepté, témoigne d'une obsession constante chez l'artiste : celle de faire du corps – agissant ou représenté – le sujet même de la peinture. Cette quête ontologique porte son œuvre, qui n'hésite pas à affirmer sa préoccupation existentielle, au-delà des modes. Dans ses travaux plus récents, ces corps nus se multiplient sur les toiles ; ils apparaissent seuls ou en groupes, de face ou en lévitation, mais toujours en silhouette sur fond uni, réduits à l'essentiel de leur être. Comme elle le dit dans un entretien pour le catalogue de son exposition à Nantes (2009) : « Je suis à la fois l'image dans le miroir, le miroir et le spectateur qui voit le miroir [...] Je suis tout ensemble. »

Jean-Paul Ameline

Extrait du *Dictionnaire universel des créatrices*

© 2013 Des femmes – Antoinette Fouque